



L'ABATTAGE RITUEL DE GORGE MASTROMAS
DENNIS KELLY - GUILLAUME GATTEAU | LA FIDÈLE IDÉE



— GORGE MASTROMAS FUT CONÇU LE 15 JUILLET 1972.

— PAR UNE BELLE ET DOUCE NUIT D'ÉTÉ, PAS TROP CHAUDE, AVEC UNE LÉGÈRE BRISE PROVENANT DE FENÊTRES RESTÉES OUVERTES

— IL AVAIT PLU DANS LA JOURNÉE, MAIS LÀ, L'AIR ÉTAIT LIMPIDE, ET LA NUIT AVAIT UNE DOUCEUR QUI RESSEMBLAIT À UNE...PAUSE.

— LES ÉBATS NE FURENT PAS PARTICULIÈREMENT PLAISANTS, MAIS PAS DÉ-SAGRÉABLES, NON PLUS

— LE PÈRE DE GORGE N'ÉTAIT PAS D'HUMEUR...

— LA MÈRE DE GORGE N'ÉTAIT PAS D'HUMEUR...

— MAIS ÇA FAISAIT QUELQUE TEMPS QU'ILS N'AVAIENT PAS FAIT L'AMOUR, SI FAIT QUE L'ACTE AVAIT ÉTÉ DÉCLENCHÉ PAR UNE SORTE DE CULPABILITÉ MUETTE ET PARTAGÉE.

— MALADROITS, AU DÉBUT, LEURS ÉBATS AURAIENT TRÈS BIEN PU ÊTRE AVORTÉS AU BOUT DE QUELQUES PASSAGES CLEFS, MAIS UNE FOIS QUE C'ÉTAIT PARTI, ÇA AVAIT FINI PAR ÊTRE ASSEZ PLAISANT, AVEC CHACUN DES PARTICIPANTS RESSSENTANT, À TERME, DE LA SATISFACTION.

— LE PÈRE DE GORGE VOULUT SE RETIRER À TEMPS

— (UN ÉVÉNEMENT RÉCURRENT DE LEURS ÉBATS)

— MAIS COMME IL AVAIT DÛ FOURNIR BEAUCOUP D'EFFORTS POUR RESTER CONCENTRÉ, IL S'ÉTAIT EMBALLÉ, ET N'ÉTAIT PAS TRÈS SÛR QUANT À L'EXACTITUDE DE L'INSTANCE FINALE.

— IL NE DIT RIEN À SA FEMME.

— LES CHROMOSOMES Y DE GORGE FONCÈRENT VERS SES CHROMOSOMES X À LA VITESSE DE 0,000 04 KILOMÈTRE HEURE ET, LE SOIR SUIVANT, LA MÈRE DE GORGE ÉTAIT DANS LA SALLE DE BAINS À SA TOILETTE NOCTURNE QUAND GORGE VINT À EXISTER. (...)

— ET LE 31 MAI 1973, GORGE MASTROMAS FUT LIVRÉ AU MONDE PAR VOIE DE CÉSARIENNE

— MESURE DE PRÉCAUTION

— PRÉCISION QUI NE DOIT ÊTRE INTERPRÉTÉE D'AUCUNE MANIÈRE QUE CE SOIT.

(Extrait de L'Abattage rituel de Gorge Mastromas)

GÉNÉRIQUE

L'Abattage rituel de Gorge Mastromas

de Dennis Kelly, traduit de l'anglais par Gérard Watkins

mise en scène Guillaume Gatteau

collaboration artistique Jean-Luc Beaujault

avec Philippe Bodet, Emmanuelle Briffaud, Gilles Gelgon, Frédéric Louineau, Arnaud Ménard

création lumière Cyrille Guillochon

scénographie Tim Northam

costumes Anne-Emmanuelle Pradier

accessoires Angela Kornie

régie Cyrille Guillochon

construction Philippe Ragot

photos Jean-Luc Beaujault

production compagnie La fidèle idée

remerciements La ville de Couëron et l'équipe du théâtre Boris Vian, le Grand T, le TU, la cie Non Nova, Sylvie Aubry, Jérémie Morizeau et Anthony Taillard

accueils en résidence THV - Saint Barthélémy d'Anjou, Théâtre Quartier Libre - Ancenis

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté. www.arche-editeur.com

La compagnie La fidèle idée est une compagnie de théâtre conventionnée et soutenue par l'État – Préfet de la Région Pays de la Loire - DRAC et le Conseil général de Loire-Atlantique, soutenue par la Région des Pays de la Loire, et la ville de Nantes.

RÉCIT

Gorge est entré dans la vie par la petite porte et a de suite trouvé place dans la grande monotonie universelle. Parents habituels, école commune, collège fadasse, émois banals.

Et tout autour, Le Monde, avec des gens brillants, des amours possiblement incroyables, des avions pour tous les continents. Un monde facile, un monde de hyènes.

Mais bon. Gorge est moral. Gorge fait le bien. Spectateur falot de son incapacité molle à choisir, il sent la joie se fendiller peu à peu en lui pour laisser place à une obscurité amère.

Pourtant, un jour, le temps d'une seconde, Gorge va faire basculer sa vie en forçant son destin, pour la puissance et pour le pire. L'aboulie fera désormais place au mensonge, au sacrifice : il s'invente trois règles d'or pour ne plus jamais avoir à choisir, trois règles pour sauver sa peau.

À tout prix.

NOTE D'INTENTION

Un désir qui devient une urgence, voilà comment est né ce spectacle. Désir de monter un texte, de mettre en scène, de travailler avec des acteurs. Alors je lis, je lis, ce texte de Dennis Kelly m'arrive et je le dévore, le donne aux acteurs, à toute la compagnie, qui le dévore pareil. Alors, on prend nos agendas, il y a une fenêtre, cinq semaines possibles, là, vite. Un théâtre ? Quelques appels et deux théâtres plus tard, je peux répéter, faire une création lumière et des représentations privées. Il fallait ça.

Et puisqu'on a dévoré le texte, on va dévorer le plateau. On va rire comme on a ri à la lecture, on va avoir le ventre noué aussi : on se propose tout ça avec légèreté et urgence pour restituer cette écriture passionnante, jubilatoire et captivante.

Le texte alterne des moments de narration et de saynètes. Détachés, les narrateurs s'entraident, se coupent, se complètent pour introduire ces dernières où l'on voit Gorge, espèce de Richard III moderne, faire monstrueusement le vide autour de lui et en lui. Le tour de force de Kelly est la sympathie immédiate que l'on ressent pour cet homme que l'on suit depuis l'enfance, et le trouble qui grandit en nous à mesure qu'on le voit agir, mentir, sombrer, jusqu'aux émotions fortes et violentes qui nous prennent lors des scènes finales.

La vie de Gorge Mastromas, telle qu'elle est racontée, montre un enfant banal, que le spectacle des injustices du monde et de sa violence va questionner, voire torturer, quand, par une espèce de nihilisme contemporain, à savoir prendre tout ce qu'on peut (aux autres, à la planète...) tant qu'on peut, il finira par s'enfoncer dans le mensonge pour, dit-il, sauver sa peau. Puisque ce monde appartient plus aux gens de pouvoir qu'aux gens de bien, être bon c'est fuir une forme de réalité. Ainsi, bonté ou lâcheté sont-elles les mêmes choses à ses yeux. Et comme il ne choisit pas entre les deux, il provoque une empathie tenace, l'espoir permanent d'une rédemption.

La complexité de ce personnage vient aussi de sa sincérité : dans sa pensée du monde, dans sa faiblesse lorsqu'elle se révélera, dans son amour pour sa femme Louisa. Il l'aime profondément et pour ne pas la perdre ira jusqu'à s'aveugler, jusqu'à se trahir, jusqu'à se sacrifier. Mais il n'avait plus le choix ! Dennis Kelly n'écrit pas une fable morale : il me fallait retrouver cela dans ma mise en scène, et ne pas juger à la place de l'auteur ou du spectateur.

L'Abattage rituel de Gorge Mastromas reflète implacablement un aspect de notre société sans faire de la critique d'un système son sujet principal. En ça, ce texte est puissamment contemporain : pour que ce personnage puisse exister, il doit appartenir à un monde qui est celui d'aujourd'hui, à savoir celui du règne d'un libéralisme capitaliste outrancier et ravageur, menteur et destructeur, et qui, nous pouvons sincèrement le penser, contient en lui-même les gènes obscurs de sa propre perte. Gorge est ainsi.

Et si l'on peut à tout moment ramener la grande histoire, celle des faits divers contemporains mettant en scène les corruptions et passe-droits des puissants de ce monde, ce n'est jamais par une dénonciation ou un quelconque discours que l'on y pense : la vie de Gorge est racontée - et jouée - comme on s'appliquerait à pointer quelques petits tournants insignifiants, semble-t-il, quelques rencontres, quelques menus problèmes moraux de la vie de ce tout-un-chacun qui pourrait être nous ; la difficulté d'un baiser, le petit mensonge de distraction qui se transforme en catastrophe irréparable... Pas de grande pensée sur les dérives de ce monde, même si l'on y pense toujours, pas de point de vue moral, même si la nôtre vient se questionner au contact de celle de Gorge, pas d'anecdote non plus, c'est bien à nos odyssées de vie à tous que l'on pense : l'écriture composée et précise de Kelly nous offre là un mets de choix où l'humour le dispute à l'intelligence ; une écriture efficace et rassembleuse, créatrice d'une émotion crescendo tout au long de la pièce.

Dans mon parcours de metteur en scène et de directeur d'acteurs, ce texte m'a moins emmené dans un travail d'extrême précision sur la langue que proposé de suivre son formidable mouvement, les émotions qu'il suscite. C'est là où je reste respectueux du texte : autant faire entendre l'histoire que donner sa forme, qui est captivante en elle-même, et rendre les émotions qu'il crée aux endroits où il les crée.

J'ai ainsi surtout travaillé avec les acteurs sur le flux de parole, sur la légèreté de la prise en charge du plateau, sur la souplesse des corps. Faire que chaque scène, pour être distincte l'une de l'autre, soit liée dans un grand mouvement qui va du moment où Gorge se donne ses trois règles (première scène) jusqu'à la scène finale, et que l'on ne doit pas aboutir à une résolution morale, mais bien à une forme de folie.

Quant à la lumière et à la scénographie, elles ont été travaillées et pensées ensemble, comme un tout constitutif de la fable : si la scénographie donne un repère visuel fort et un espace de jeu qui, dans sa constance, épouse la pièce en son entier, la lumière vient singulariser chaque scène, matérialiser les différents types d'écriture contenus dans la pièce, les différentes atmosphères. La scénographie abstraite permet ainsi de contenir le récit en l'universalisant, les lumières s'y posent pour en donner le mouvement et les éclats, pour mettre en volume la pièce, en relief la scénographie, en valeur les acteurs. Je voulais, ici, que tout soit simple et évident tout en proposant de belles images au public.

Une étape, sans doute, et un spectacle important dans mon parcours de metteur en scène.

Guillaume Gatteau





GUILLAUME GATTEAU, metteur en scène compagnie La fidèle idée

Aujourd'hui metteur en scène, Guillaume Gatteau est passé par un parcours universitaire en philosophie avant de suivre les cours du soir de l'École Jacques Lecoq à Paris (1989-1990) puis la formation d'acteur du studio-théâtre de Nantes (1992-1994). Il rejoint en 1994 la compagnie de Stanislas Nordey avec qui il travaille pendant près de dix ans en tant que comédien ou assistant à la mise en scène sur des créations théâtrales et des opéras. En 1997, mû par le désir de fédérer des artistes autour d'un projet de théâtre où pourraient s'exprimer à la fois le goût pour la littérature dramatique contemporaine et la quête de la poésie du monde, il crée sa propre compagnie de théâtre La fidèle idée.

Chargé de formation au Théâtre National de Bretagne à Rennes, de 2000 à 2004, auprès de S. Nordey, directeur pédagogique de l'école du TNB, il a côtoyé à cette période-là des artistes, des metteurs en scène et chorégraphes sur des actes de transmission (Marie Vayssière, Eric Didry, Claude Régy, François Tanguy, Bruno Meyssat, Loïc Touzé, Robert Cantarella...).

Aujourd'hui, la compagnie est une collégialité de comédiens voulant créer ensemble des spectacles tout en s'ouvrant le plus possible à d'autres artistes, voulant œuvrer à l'expression artistique personnelle au sein de ce que défend la compagnie, voulant enfin travailler ensemble, au-delà des questions et réflexions que nous ne cessons d'avoir, à des actions collectives de transmission et de démarche vers le public. La notion de collégialité défendue au sein de la compagnie englobe autant les artistes que les personnes occupant les postes administratifs. Elle a pour origine une pensée politique du monde, et la certitude que c'est par l'échange, le partage, l'être-ensemble, que peut émerger une intelligence devant l'individualisation, une justice plutôt que la barbarie.

La fidèle idée produit également des lectures, petites formes nées d'envie de comédiens et comédiennes de la compagnie (plus d'informations sur demande).

LES MISES EN SCÈNE DE GUILLAUME GATTEAU AU SEIN DE LA FIDÈLE IDÉE

Protesilas et Laodamie de Stanislas Wyspianski, 1997

Il ne faut pas boire son prochain de Roland Dubillard, 1998

L'éveil des ténèbres de Joseph Danan, 1999

Histoire d'amour (derniers chapitres) de Jean-Luc Lagarce, 2000-2001

Littoral de Wajdi Mouawad, 2002-2003

Le Bourgeois Gentilhomme de Molière, 2004 et reprise en 2015

Par les villages de Peter Handke, 2005

Le Palais des Fêtes de Yukio Mishima, 2008

Personne ne voit la vidéo de Martin Crimp, 2008

La Campagne de Martin Crimp, 2010

Un ennemi du peuple de Henrik Ibsen, 2012

Notre père de Delphine Bretesché, 2012

Tarzan Boy de Fabrice Melquiot, 2013

Il était une deuxième fois de Gilles Aufray, Claudine Galea, Sylvain Levey, Nathalie

Papin, Françoise Pillet, Karin Serres, Luc Tartar, Catherine Zambon - co-mise en scène avec Pascal Vergnault - Théâtre pour deux mains, 2015

L'Abattage rituel de Gorge Mastromas, Dennis Kelly, 2016

La Station Champbaudet, Eugène Labiche, 2017

DENNIS KELLY, auteur

Né en 1970 à New Barnet (nord de Londres). Vers l'âge de 20 ans, alors qu'il travaillait dans des supermarchés, il intègre une jeune compagnie théâtrale et commence à écrire. À la fin des années 90, il entame des études universitaires au Goldsmiths College de Londres. S'il dit n'y avoir guère appris en matière d'écriture théâtrale, il y affirme le choix de formes en rupture avec le théâtre social réaliste anglais, à l'image de celles développées par Antony Neilson, Sarah Kane ou Caryl Churchill. Conjuguant le caractère provocateur du théâtre in-yer-face et l'expérimentation de styles dramatiques diversifiés, ses textes abordent les questions contemporaines les plus aiguës.

Ses pièces (cf liste ci-dessous) sont créées dans différents théâtres londoniens (Paines Plough, Hampstead Theatre, Young Vic Theatre, ...). Sa pièce *The Gods Weep* est présentée par la Royal Shakespeare Company. Pour cette même troupe, il écrit en 2011 le livret de la comédie musicale *Matilda the Musical* (adaptée de Roald Dahl), immense succès en 2011 à Londres et reprise en tournée internationale, notamment à Broadway.

Pour le théâtre, il adapte également *La Quatrième Porte* de Péter Kárpáti, *Rose Bernd* de Gerhart Hauptmann, plus récemment *Le Prince de Hombourg* de Kleist (Donmar Warehouse, Londres, 2010). Pour la radio, il écrit *Colony* (BBC Radio 3, 2004) et *12 Shares* (BBC Radio 4, 2005). Pour la télévision, il a écrit la série *Pulling* (Silver River / BBC 3) et plus récemment *UTOPIA* (Kudos / Channel 4) qu'il a également coproduite.

En France, *Débris* a été lues à plusieurs reprises (notamment au Festival d'Avignon 2008 par P. Pineau, créée par W. Steyaert à la Comédie de Saint-Étienne en 2010). *A.D.N.* a fait l'objet de lectures dirigées par G. Vincent (Festival actOral 7, La Colline, 2008) ou S. Delétang (Théâtre des Ateliers, Lyon, 2009).

OEUVRES

Débris (Débris), 2003

Osama the heros (Oussama ce héros), 2004

After the end (Après la fin), 2005

Love and Money, 2006

Taking care of Baby (Occupe-toi du bébé), 2007

DeoxyriboNucleic Acid/D.N.A (A.D.N.), 2007

Orphans (Orphelins), 2009

The Gods Weep, 2010

The Ritual Slaughter of Gorge Mastromas (L'Abattage rituel de Gorge Mastromas), 2013

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

JEAN-LUC BEAUJAL, collaborateur artistique

Comédien pendant une dizaine d'années, années pendant lesquelles il privilégie le travail du corps comme source primitive de la création, il travaille ensuite en tant que metteur en scène. En 1989, il fonde, avec J-L Ouvrard, le théâtre Zou, compagnie de théâtre visuel qui traite l'image comme une langue avec une écriture corporelle et graphique d'une grande précision.

Son parcours se concentre, depuis les années 2000, sur la photographie, la scénographie et des collaborations artistiques étroites en tant que dramaturge, en particulier avec Phia Ménard - Compagnie Non Nova (*PPP, Black Monodie, Vortex, Belle d'hier, Maison Mère, Saison Sèche*) ; également avec Cécile Briand - Compagnie tenir debout (*Le Fil, Disparaître*) et Guillaume Gatteau (*La Campagne, Un ennemi du peuple, Tarzan Boy, L'Abattage rituel de Gorge Mastromas, La Station Champbaudet*).

PHILIPPE BODET, comédien

Il a suivi les enseignements de Cédric Gourmelon, Jean-Pierre Ryngaert, Jean-Luc Annaix, Roland Fichet, Frédéric Fisbach, Noëlle Renaude, Kouam Tawa, Eric Didry, Rachid Zanouda, Sarah Chaumette...

Il est de la plupart des créations de La fidèle idée. Il a aussi travaillé avec l'Orchestre national d'Île de France, puis, régulièrement, avec la Cie Faits Divers (Lionel Monnier), Is théâtre (Emerick Guézou), Les Aporistes (François Parmentier). Il joue également avec la compagnie Le point du Soir (Clément Pascaud), L'Aronde (Gaëlle Héraut) ainsi que dans de nombreuses créations du groupe Vertigo (Guillaume Doucet).

EMMANUELLE BRIFFAUD, comédienne

Formée au sein de l'atelier de création du TU de Nantes, puis auprès de Rachid Zanouda, Eric Didry, Nadia Vanderheyden, Sarah Chaumette, Katja Fleig, Valérie Lamielle, elle s'engage rapidement dans une démarche collective en rejoignant la compagnie La fidèle idée.

Elle joue dans l'ensemble des spectacles de la compagnie mis en scène par Guillaume Gatteau tout en collaborant avec des metteurs en scène extérieurs : Emerick Guézou, François Parmentier, Pierre Sarzacq et Clément Pascaud. Elle se lance, en 2019, dans un projet de spectacle avec Sophie Renou, pour lequel les deux comédiennes ont fait une commande d'écriture à l'auteure plasticienne Delphine Bretesché. Le texte *Ma vie partenaire* est en cours d'écriture et le spectacle sera créé durant la saison 2020-2021.

GILLES GELGON, comédien

Il s'est formé auprès de Bernard Bénédicti, puis a fréquenté l'école du cirque d'Annie Fratellini. Il a très vite rejoint la troupe du théâtre de l'Épée de Bois à la cartoucherie de Vincennes. Attiré par le masque et le geste, il suit l'enseignement de Philippe Hottier, de Tapa Sudana et de Mas Soe-geng. Il rencontre Elisabeth Cecchi avec qui il pratique le Topeng, danse rituelle masquée de Bali, qu'il exerce aujourd'hui avec Gusti Aji Bagus Wengker. Il a joué sous la direction de Michel Liard, Christian Rist, Lionnel Monier, Yvon Lapous et Monique Hervouët. Il rejoint la Fidèle Idée en 2008. Il travaille aussi avec François Parmentier, Simon Le Moullec et François Chevalier.

CYRILLE GUILLOCHON, créateur lumières et régisseur

Après des études en arts plastiques et photographie à Paris VIII, il fait ses débuts au théâtre de l'Enfumeriaie puis devient régisseur général et concepteur des décors et lumière des spectacles de Pascal Larue. Parallèlement, il travaille avec d'autres metteurs en scène (Habib Naghmouchin, Nika Kosenkova, Sergeï Afanasiev) et collabore avec des chorégraphes (Agnès Vitour, Carole Paimpol, Claudie Douet).

Depuis 1992, il conçoit les lumières et/ou les scénographies des créations de la compagnie N.B.A Spectacles (Pierre Sarzacq) pour la Cie UBI, la Cie Les Pieds Bleus.

ANGELA KORNIE, plasticienne

Après une formation aux arts appliqués à l'école Duperré, à Paris, elle a suivi des études d'arts plastiques à l'université de Rennes. Elle développe, au fil des ans, une pratique artistique qui associe le dessin à la sculpture, et ses œuvres tendent progressivement à interagir avec l'environnement qui les accueille. Elle vit aujourd'hui à La Roche-sur-Yon et expose un peu partout en France où ses installations d'art *in-situ* sont devenues une façon de sculpter l'espace impalpable, une manière de dessiner, directement, à même le paysage.

FRÉDÉRIC LOUINEAU, comédien

Formé au Conservatoire de Nantes, il a suivi les enseignements d' Eric Didry, Rachid Zanouda, Sarah Chaumette, Pascal Vergnault, Katja Fleig. Il est comédien pour la compagnie La fidèle idée et joue dans la plupart de ses spectacles. Il est également interprète pour les compagnies IS Théâtre, la compagnie Faits Divers, la compagnie Dérézo et, plus récemment, avec le Théâtre Icare (Christophe Rouxel) sur la pièce *On ne paie pas ! On ne paie pas !* de Dario Fo et *Fôrets* de Wajdi Mouawad.

ARNAUD MÉNARD, comédien

Arnaud Ménard entre au Conservatoire de Nantes en 2009. Pendant cinq ans, il se forme à la pratique du théâtre, du chant et de la danse auprès de professionnels tels que Philippe Vallepin, Virginie Fouchault ou encore Rodolfo Araya. Depuis, il travaille principalement à Nantes avec des metteurs en scène comme Guillaume Gatteau ou Maxime Bonnin et continue de pratiquer la danse contemporaine avec Rodolfo Araya. Adeptes d'une pratique artistique transversale, il travaille depuis 2017 avec Marie Desoubreaux qui l'initie à la performance et à la composition instantanée.

TIM NORTHAM, scénographe

Formé en littérature à l'université de Cambridge, en art à Barcelone et en scénographie avec Margaret Harris au Riverside 'Motley' Theatre Design Course de Londres, il a signé les scénographies et costumes pour des opéras (notamment des mises en scène d'Emmanuelle Bastet), des pièces de théâtre aux côtés d'Hélène Vincent, Benoit Lavigne, Didier Long, Marina Calderone ainsi que des comédies musicales dans des mises en scène de Ken Kaswell.

ANNE-EMMANUELLE PRADIER, costumière

Après des études de psychologie, elle s'oriente vers le stylisme puis le costume de théâtre et s'est formée à la réalisation dans les ateliers de Donat Marchand (Paris). Elle collabore comme créatrice et réalisatrice avec de nombreuses compagnies de théâtre et de danse : Jean-François Sivadier, Robert Cantarella, Laurent Pelly, Théâtre du Loup, Théâtre du Rictus, Royal de luxe, Les aphoristes, la Cie du deuxième, le Gestuaire Danse Théâtre, Le théâtre pour 2 mains, Loïc Touzé, Delphine Coutant, Le Théâtre d'Air.

COMPAGNIE LA FIDÈLE IDÉE

www.lafideleidee.fr

Contact diffusion

diffusion@lafideleidee.fr / 02 40 47 95 84

La compagnie La fidèle idée est une compagnie de théâtre conventionnée et soutenue par l'État – Préfet de la Région Pays de la Loire - DRAC et le Conseil général de Loire-Atlantique, soutenue par la Région des Pays de la Loire, et la ville de Nantes.